

ront d'elles-mêmes et l'on pourra facilement décoller le mollusque. Toutefois, il est préférable, généralement, de couper les muscles qui maintiennent les valves fermées; à cette fin, on se sert d'une lame très mince, puis on détache l'animal comme l'on fait pour les huîtres. Il faut être prudent, en introduisant la lame entre les deux valves, pour ne pas briser le rebord, très fragile chez certaines espèces. Il faut faire disparaître toute trace de l'animal, puis, après un nettoyage minutieux, on maintient avec une ficelle les deux valves l'une contre l'autre, jusqu'à ce qu'elles soient parfaitement sèches. N'employez jamais de ficelle de couleur, car elle pourrait se détacher sur la coquille. Les dépôts calcaires doivent être traités à l'acide oxalique ou à l'acide muriatique. Ce dernier convient mieux pour les espèces de bonne taille; on l'applique au moyen d'un pinceau, et comme il n'attaque pas le peau des doigts, on peut l'employer librement. Toutefois, on ne doit pas en abuser, car des lavages trop fréquents finiraient par détériorer le coquillage. Quant aux petites espèces, *Sphaeria* et *Pisidia*, il est préférable pour les nettoyer de les laisser dans de l'alcool dilué, pendant une couple de jours, après quoi on les laisse sécher naturellement. Il ne faut pas les laisser trop longtemps dans l'alcool, car les valves pourraient s'y déformer de quelque façon.

Il est préférable d'extraire le mollusque de *Sphaeria* de forte taille. Cela n'est possible qu'après que le coquillage a trempé pendant plusieurs jours dans l'alcool. Comme ces espèces sont généralement trop petites pour qu'il soit possible qu'on attache ensemble les deux valves, on fera bien, alors que la charnière est encore flexible, d'enrouler chaque spécimen dans une petite bande de papier de soie et de l'y laisser jusqu'à ce qu'il soit parfaitement sec.

Il est un point sur lequel je ne saurais trop appuyer: il faut prendre un soin extrême de ne pas mélanger ensemble les espèces de localités différentes, soit pendant qu'on